

« My Melancholy Baby »

Lee Konitz & Bill Evans Trio

Live in Berlin, Allemagne, le 29 octobre 1965

Au fil du document :

Ce standard est généralement chanté en Eb Majeur. Le refrain habituellement joué est précédé d'un « Verse » fort peu employé par les musiciens de jazz.

Lead

♩=101

MY MELANCHOLY BABY

Lyrics

Ernie Burnett
George A. Norton

SWING 100

1 COME TO ME, MY ME-LAN-CHOLY BA-BY, CUD-DLE UP AND DON'T ME BLUE.

5 ALL YOUR FEARS ARE FOOL-ISH FAN-CY, MAY-BE, YOU KNOW, DEAR THAT I'M IN LOVE WITH YOU.

9 EV'-RY CLOUD MUST HAVE A SIL-VER LI-NING, WAIT UN-TIL THE SUN SHINES THROUGH.

13 SMILE MY HO-NEY DEAR, WHILE I KISS A-WAY EACH TEAR, OR

15 ELSE I SHALL BE ME-LAN-CHOLY TOO, NOW WON'T YOU TOO.

Bill Evans lance son introduction du morceau : un « TurnAround » en Bb Majeur, très vite suivi par NHOP jouant à la contrebasse une pédale de dominante ; Bill se sert des substitutions chromatiques et apporte un grand soin à ses voicings pour faire chanter la note aigue et créer des mouvements subtils à l'intérieur des voix.

Notez le bref regard en direction de Lee qui signifie : « à Toi le thème... »

Le thème de Ernie Burnett se joue habituellement ainsi, sur un tempo modéré, presque une ballade :

MY MELANCHOLY BABY

Lead

♩ = 101

Ernie Burnett
George A. Norton

SWING 100

1 Alternate..... D $\emptyset$

5

9

13

15

1. B $\flat$ F $+$ 2. B $\flat$

E $\flat$ B $\flat$

Alan Dawson, à la batterie, entre avec le thème joué par Lee Konitz.

La « ballade » d'origine devient un standard au tempo enlevé (*ici proche de* ♩ = 190).

La première conséquence étant de passer d'un morceau de 16 mesures...
à un morceau de 32 mesures !

Lee est tout d'abord très proche de la mélodie sur la première moitié du thème. (AB)

Les harmonies proposées par le Trio sont légèrement transformées.

NHOP oscille entre 2/4 et une walkin' de plus en plus déterminée (écoutez sa phrase sur la 4^e mes du thème!)

Sur le 2^eA Lee improvise, s'accorde (*il enfonce son bec sur le bocal*) puis revient vers le C de la mélodie.

Lead

MY MELANCHOLY BABY

♩=190

Thème - Konitz / Trio Bill Evans

Ernie Burnett
George A. Norton

1 Bb $A7(9)$ $Ab7$ $G7(b9)$

5 $Cm7$ $G+$ $Cm7$

9 $Cm7$ $Bbm15$ $A\emptyset11$ $D7(b9)$

13 $Gm9$ $C7(b9)$ $C7$ $Cm11$ $F7$

17 Bb $A7(9)$ $Ab7$ $G7(b9)$

21 $Cm9$ $G+$ $Cm7$ $Bb7$

25 Eb $E\emptyset7$ Bb/F $G7(b9)$

29 $Cm7$ $F7$ Bb

Les trois choruses d'alto montrent à merveille le style de Lee. Il commence par une note qui semble « douteuse » (*un mib sur le 1er accord de Bb !*) et il la justifie en développant un petit riff qu'il décale doucement...

Ses phrases suivent merveilleusement ses idées et sont remplies de grandes respirations. Il y a une grande variété d'articulations dans son jeu mais le tout reste très maîtrisé, aucun excès de volume dans son jeu.

Nous sommes en présence de l'un des Maîtres du jazz « Cool ». Sa science de l'harmonie lui permet de contourner et enrichir les harmonies et Bill Evans décide de le laisser jouer en trio, sans harmonies données. Lee en profite dans son 2ème chorus pour substituer de plus en plus les accords et, grâce à la place laissée par ce silence du piano, Alan propose un jeu de batterie plus dense, plus « bop » (*interventions de la caisse-claire et de la grosse-caisse*).

NHOP développe un drive unique dans ses lignes de basse et Lee laisse de grands espaces où le duo bass//drums fait merveille.

Sur le 3ème chorus Bill reprend son accompagnement tout en respect et retenue.

Il va développer un discours résolument « bop » et sa main gauche se contente de jouer une seule note pour ponctuer les mouvements harmoniques.

La levée de son 3ème solo ressemble étrangement au début du solo de Charlie Parker sur « Now's the time » .

Les arpèges montantes, les enrichissements harmoniques, la précision rythmique et la qualité du toucher de Bill montrent toute sa science musicale... et toujours cette main gauche qui ne joue que parcimonieusement avant de céder la place à NHOP.

Disciple de Jimmy Blanton, de Paul Chambers... NHOP est, comme tous les bassistes choisis par Bill Evan, un incroyable virtuose - *il raconte lui même qu'ayant d'assez petites mains étant jeune, il a pris l'habitude de les déplacer rapidement sur le manche* - les bassistes remarqueront qu'il joue essentiellement avec l'index et développe pourtant une grande rapidité de phrasé ! Son discours est lui aussi très imprégné par le Bop dont il a intégré toutes les tournures... ses phrases sonneront parfaitement sur un sax ou une trompette ! Remarquez comment il exploite la descente harmonique du début du morceau en décalant ses motifs avec une rigueur implacable. Il conclue magnifiquement son solo par un retour à la walkin', ne laissant aucun doute sur le prochain passage de témoin.

Lee Konitz ébauche des 8/8 avec Alan mais finalement le laisse développer son solo.

Remarquez l'accord et le son des toms, la présence de la grosse-caisse. Le solo, sans charleston, nous montre la grande décontraction et la fluidité du jeu d'Alan, son goût pour les frappes baguettes croisées. La tension continue de monter avec l'emploi final des cymbales... et toujours ce petit signe de ralliement à la fin de son solo dans ce souci de cohésion propre aux grands musiciens.

Lee nous donne une version finale très éthérée de la mélodie, une appropriation exemplaire et le TurnAround de coda (propre aux versions sans arrangement précis) nous montre toute son utilité.

Ces quatre musiciens montrent un grand sérieux, une énorme concentration, une immersion totale dans leur musique.

Un magnifique exemple d'une rencontre totalement réussie.

R.B